

Au rendez-vous de l'amitié

Autor(en): **Baumann, Bertrand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **95 (1986)**

Heft 7

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CROIX-ROUGE JEUNESSE



Visite au camp de l'amitié

Au rendez-vous de l'amitié

Chaque année, les camps de l'amitié mis sur pied par le secrétariat romand de la Croix-Rouge jeunesse permettent à de jeunes handicapés et à de jeunes monitrices et moniteurs de vivre une expérience commune. Ces camps restent incontestablement l'une des meilleures possibilités offertes aux jeunes de vivre une réelle expérience Croix-Rouge.

James Christe, l'organisateur de ces camps depuis de nombreuses années.

Bertrand Baumann

Monthey, 22 juillet 1986. Par une chaude matinée de juillet, je retrouve l'équipe du camp au nombre de 26 (13 moniteurs et 13 handicapés) à la Castalie, le centre cantonal de rééducation pour handicapés mentaux. James Christe, l'initiateur et le responsable de ces camps, s'affaire aux der-

niers préparatifs de l'excursion prévue ce jour-là: le col du Grand-St-Bernard.

Déjà les moniteurs hissent avec habileté les chaises roulantes dans les camionnettes et les fixent soigneusement au plancher des véhicules. Un travail qui n'a l'air de rien, mais qui exige tout de même un certain savoir-faire. Or la plupart des jeunes moniteurs n'avaient aucune expérience concrète dans la prise en charge d'un handicapé.

Une préparation efficace

«Quelques semaines précédant le début du camp», souligne Christiane Perrin, une des responsables, «les futurs moniteurs sont conviés à un bref stage de préparation de deux jours où des responsables de la Croix-Rouge les informent de ce qui les attend.» Un médecin, un psychologue et un directeur d'un centre de rééducation viennent également leur parler des besoins d'un handicapé et leur donner des conseils pratiques, voire psychologiques indispensables. Tout au long du camp, en effet, chaque moniteur prend en charge un ou deux handicapés dont il devra entièrement s'occuper. Concrètement, cela signifie apporter une aide pour les actes les plus simples de la vie quotidienne, comme l'absorption de nourriture ou l'hygiène corporelle. «Au début, me raconte Barbara, 20 ans, le travail est assez astreignant. Le soir, on est plutôt crevé! Mais on s'habitue vite.»

Dans la camionnette qui grimpe vers le col, la chaleur devient pesante. Une monitrice ouvre un recueil de chansons et se met à fredonner. D'autres s'assoupissent. Je profite de ce calme pour lier conversation avec Hai, un jeune handicapé assis près de moi.

Rencontre avec Hai

Hai est un jeune Vietnamiens, établi en Suisse depuis environ huit ans. Lui et sa famille ont connu l'enfer des boat-people. Peu après son arrivée dans notre pays, sa santé a commencé de se dégrader. Il perd l'usage de la parole et est

"Alors, tu viens?"
Ton sang aussi, ça compte!



Service de transfusion CRS



Donnez votre sang.
Sauvez des vies!



RENCONTRE

María Paz et María Carmen (âgées respectivement de 22 et 23 ans), comme leurs noms le suggèrent, nous viennent d'Espagne. Bénévoles toutes deux, elles sont activement engagées dans la Croix-Rouge jeunesse de leur pays. Que pensent-elles de leur présence au sein du camp d'amitié de la CRJ? «C'est pour nous une expérience passionnante», répondent-elles. «Nous avons été très impressionnées par l'ampleur de tout ce qui est entrepris en Suisse en faveur des handicapés. En revanche, l'esprit Croix-Rouge, notamment dans la jeunesse, compte davantage d'adeptes chez nous.»

condamné à la chaise roulante. Aujourd'hui, à 19 ans, Haï partage son temps entre le centre de réadaptation où il réside durant la semaine et sa famille qui l'accueille chaque fin de semaine. Malgré son handicap, Haï pétille de joie de vivre et de curiosité. Pour communiquer, il doit se servir d'une table, composée d'une centaine de petits carrés, représentant chacun un mot, qu'il désigne du doigt. C'est incroyable tout ce qu'il arrive à dire avec ce système. J'apprends ainsi tout de lui, de sa famille, de ses activités à l'école et même du petit penchant qu'il a pour une de ses camarades. Haï me parle également de ce qu'il aime dans la vie: la cuisine chinoise que lui fait sa sœur et des films de Kung Fu. Le grand événement pour lui se produira cet automne, lorsqu'il recevra sa nouvelle chaise roulante.

Une activité authentiquement Croix-Rouge

Nous arrivons au sommet du col. Le spectacle des montagnes environnantes baignant

dans une lumière éclatante accentue l'impression de vivre un de ces moments d'accord parfait avec l'existence. Le reste de la journée sera à l'aventure, avec sa succession d'heureuses surprises: les moines de l'Abbaye qui viennent à notre rencontre avec leurs célèbres chiens, les touristes qui sourient en passant, l'amitié chaleureuse qui anime chacun. Le but de l'excursion, le col du Grand-St-Bernard et l'Abbaye, devient presque un symbole. Jadis, les voyageurs de passage au col y trouvaient réconfort et chaleur humaine. Devenue aujourd'hui un lieu touristique, l'Abbaye a vu se développer autour d'elle tout un monde un peu factice de petites boutiques de souvenirs et de cartes postales. Toutefois, le besoin de chaleur et de solidarité humaines demeure; la Croix-Rouge est toujours là pour y répondre. Les camps offrent l'occasion de vivre une mission «authentiquement» Croix-Rouge, loin de toute mièvrerie. A ne pas manquer pour ceux qui en ont la possibilité. □



TOUT SAVOIR SUR LES CAMPS DE L'AMITÉ DE LA CRJ

Participants:

- Handicapés: jeunes handicapés physiques âgés de 10 à 20 ans, autonomes ou en fauteuil roulant
 - Moniteurs: bénévoles, âgés entre 18 et 25 ans
- Une expérience préalable avec des handicapés n'est pas indispensable*

Nombre de camps: en moyenne cinq par été, dont un camp «espéranto» où l'on peut faire l'apprentissage de cette langue. Parfois, un camp est organisé à l'étranger.

Prix: En moyenne 250 francs par participant. Les prix varient selon la destination et la durée du camp.

Durée: une ou deux semaines.

Organisation: Croix-Rouge jeunesse et Pro Infirmis

Renseignements: Secrétariat romand de la Croix-Rouge jeunesse, Tivoli 60, 1007 Lausanne



Les participants au grand complet au sommet du col du Grand-St-Bernard.
(Photos: Liliane de Toledo)